

COMMUNIQUÉ

Le Collectif Bassines Non Merci 79

DÉFENDRE L'EAU COMME UN COMMUN DÉPASSE LES ENJEUX ÉLECTORAUX



Le 18/03/26

Le collectif Bassines Non Merci tient à réagir aux propos rapportés dans l'article publié le 16 mars concernant la situation politique à Melle et les prises de position du maire sortant au mouvement contre les méga-bassines.

Nous comprenons les inquiétudes qui peuvent s'exprimer dans ce contexte, mais nous tenons à être très clairs : notre intention n'est évidemment pas d'interférer dans une élection municipale ni de mettre qui que ce soit en difficulté. Les élections appartiennent aux habitantes et habitants de Melle, et chacun.e reste libre de son vote.

Nous rappelons d'abord que la mobilisation contre les méga-bassines dépasse largement les enjeux électoraux locaux. Elle s'inscrit dans une lutte collective en faveur de la préservation de l'eau, un commun vital, face à des projets d'accaparement qui aggravent les inégalités d'accès à la ressource, pérennisent un modèle agricole délétère et fragilisent les écosystèmes.

Depuis des années, des habitant-es, des paysan-nes, des centaines d'organisations (associations, collectifs, partis politiques, syndicats,...) se mobilisent dans le Marais poitevin, dans les Deux-Sèvres et ailleurs en France pour alerter sur les conséquences de la **logique des méga-bassines** : privatisation de l'eau, soutien à un modèle agricole intensif dépendant des intrants chimiques, et mise en danger de la ressource à long terme. Cette mobilisation s'appuie sur des constats scientifiques et sur la réalité vécue dans les territoires.

Si des élu-es locaux ont parfois accepté d'ouvrir des espaces de débat, d'accueil ou de rencontre autour de ces questions, cela relève du fonctionnement normal de la démocratie locale. Permettre l'organisation d'événements publics, de discussions, de projections ou de rencontres autour de l'eau ne devrait jamais être présenté comme une faute politique. Au contraire, **face à un enjeu aussi fondamental que l'eau potable et la gestion de la ressource, le débat public est indispensable. Il serait fort dommage que le contexte de ces élections municipales passe à côté de l'enjeu central : la crise de l'eau et la nécessité de transformer nos politiques agricoles et hydriques.**

Les événements annoncés à Melle fin mars, 3 ans après la mobilisation de Sainte-Soline, s'inscrivent dans cette volonté : échanger, débattre, se former, s'informer et se mobiliser face à une situation écologique qui s'aggrave. Il s'agit bien de partager analyses, expériences et perspectives autour de la défense de l'eau et de la transformation des pratiques agricoles.

Et nous tenons aussi à être très clairs : nous ne reproduirons pas ce qui s'est passé autour du Village de l'Eau. Les tensions de cette période tiennent avant tout au dispositif particulièrement répressif déployé par la préfecture, responsable du climat oppressant qu'ont pu vivre les habitant-es via les contrôles massifs, les blocages, la présence policière très importante. Nous aussi le regrettons bien. Néanmoins, ce n'était pas de notre fait. Le Village de l'Eau était déclaré et autorisé, et sur place tout s'est très bien déroulé dans le respect des mesures de sécurité d'un tel événement. Des milliers de personnes sont venues participer aux débats, aux rencontres et aux moments festifs dans une ambiance sereine et elles en gardent encore un excellent souvenir. D'ailleurs, cet événement a aussi fait vivre les commerces et l'activité locale pendant plusieurs jours. Tout cela témoigne de la capacité d'un territoire à faire vivre la discussion démocratique autour d'enjeux essentiels comme l'eau, l'agriculture et la santé publique.

À ce titre, nous souhaitons souligner qu'à Melle, la qualité de l'eau potable est un enjeu réellement pris au sérieux. Le maire sortant et sa municipalité ont engagé des actions concrètes pour protéger la ressource et préserver les captages. C'est une chance considérable pour les Mellois-es. Dans bien des communes, ce sujet reste absent du débat public, laissant les habitant-es seul-es face à la qualité de l'eau qu'ils et elles consomment. Il serait regrettable que cette exigence soit invisibilisée dans le contexte électoral actuel.

Or l'enjeu est crucial : partout, les captages sont menacés par les nitrates et les pesticides, nous l'avons vu encore dernièrement avec la fermeture définitive d'un captage d'eau potable dans le village de Saint-Vincent-la-Châtre, près de Melle. Les sécheresses s'intensifient et les conflits d'usage se multiplient. Face à cette situation, nous continuerons à défendre une gestion de l'eau juste, partagée et soutenable, quelle que soit la municipalité en place.

Nous tenons également à dénoncer les campagnes de désinformation, les pressions et les menaces intolérables exercées par certains membres du syndicat agricole de la Coordination Rurale 79, qui tentent de délégitimer toute contestation du modèle des méga-bassines et de faire taire les voix citoyennes porteuses d'alternatives. Dans ce contexte, il est important de rappeler que certaines prises de positions publiques ont également contribué à tendre le climat local. Le candidat Ryan Lequien était présent lors de la mobilisation du 17 décembre dernier à Melle aux côtés de la Coordination Rurale 79. Mobilisation qui s'est traduite par des dégradations importantes dans la commune nécessitant un coût de nettoyage de plusieurs dizaines de milliers d'euros. La campagne municipale se poursuit encore sous l'action de la Coordination Rurale 79, présente à nouveau à Melle dans la nuit du 16 mars, avec des messages menaçants visant le maire sortant, tout en affichant un soutien explicite à « Ryan » Lequien. Ces actions exposent également les habitant-es à la crainte de nouvelles dégradations et à faire pression. C'est inacceptable ! Ce type d'épisode interroge sur la responsabilité de M. Lequien dans l'apaisement du débat public et nous ne pouvons que nous inquiéter de la manière dont pourraient être défendus à l'avenir l'agriculture, l'intérêt général et la qualité du débat démocratique si de telles pratiques de pression et d'intimidation venaient à se banaliser.

À l'approche de l'évènement "Sainte-Soline : 3 ans après", nous tenons à rassurer tout le monde sur les initiatives prévues à Melle. Elles auront pour objectif de poursuivre la réflexion collective, de faire vivre des moments d'échanges, de culture et de mobilisation autour de l'eau dans une ambiance sereine, conviviale, partageuse et ouverte à tou-te-s. Nous tenons à préciser que la dimension de cet évènement sera très limitée puisque cela se passera, au Méliès, au Metullum et au Café du boulevard, dans la limite d'accueil de ces différents espaces. Toutes les infos sont à retrouver ici : <https://www.bassinesnonmerci.fr/non-classe/2026/02/12/sainte-soline-3-ans-apres-ca-se-passe-du-26-au-28-mars/>

Depuis trois ans, les « méga-boums » organisées à Melle se sont toujours bien déroulées. Elles restent des moments importants pour se retrouver, notamment pour des personnes encore marquées par les événements de Sainte-Soline. Beaucoup vivent toujours avec des séquelles physiques et psychologiques. De plus, les récentes révélations médiatiques sur les violences policières ainsi que le classement sans suite d'une plainte déposée par un collectif de blessé-es ont renforcé le sentiment d'impasse. Ces rassemblements sont des espaces d'expression, de mémoire et de mobilisation, sans volonté de confrontation. En ce sens, une marche silencieuse est prévue le 25 mars, à laquelle chacun-e est invité-e à participer dans le respect que demande un tel moment.

Nous appelons enfin à ne pas céder aux tensions ou aux tentatives de polarisation, mais à rester concentré.es sur l'essentiel : défendre l'eau comme un commun, préserver la liberté de manifester et d'exprimer des opinions, et maintenir des espaces ouverts de rencontre, de débat et de mobilisation citoyenne.